

GEUDERTHEIM

Maison alsacienne détruite : Stéphane Bern s'en prend au maire

Stéphane Bern, le "Monsieur patrimoine" du gouvernement, a écrit récemment au maire de Geudertheim. La raison ? L'édile a fait détruire, fin septembre, une maison alsacienne du XVII^e siècle dans ce village au nord de Strasbourg. Ce qui provoque l'ire de l'ancien animateur de télévision.

L'affaire a déjà fait couler beaucoup d'encre dans le Bas-Rhin. Le 30 septembre dernier, Pierre Gross, le maire de Geudertheim, avait en effet ordonné la destruction d'une maison alsacienne datant de 1662, la "maison Greder", pour construire à la place une école maternelle et un périscolaire.



La maison Greder, avant sa destruction, le 30 septembre dernier. Photo DNA / Eva KNIERIEMEN

« Vous avez commis un acte de vandalisme »

Destruction qui avait suscité de nombreuses réactions outrées, dont celle de Frédéric Bierry, le président du conseil départemental du Bas-Rhin, qui avait « regretté » qu'une « solution intelligente » n'ait pas pu être trouvée pour conserver ce symbole du patrimoine alsacien.

Depuis le 26 novembre dernier, les défenseurs de la maison alsacienne à colombage ont reçu un renfort de poids. En l'occurrence celui de Stéphane Bern, le "Monsieur patrimoine" du président Macron.

Dans une lettre au vitriol envoyée au maire Pierre Gross, dont les DNA ont pris connaissance, le grand défenseur du patrimoine regrette amèrement cette destruction.

« C'est avec une infinie tristesse et autant de stupéfaction et de colère que j'ai appris par des habitants de votre com-

mune et par l'Association pour la Sauvegarde de la Maison Alsacienne l'acte de vandalisme que vous avez commis en détruisant un joyau du patrimoine alsacien, en l'occurrence la maison Greder qui avait près de 360 ans d'existence et qui était en bon état structurel », lance d'emblée l'ancien animateur de télé-

Avant d'ajouter : « Cette belle maison à colombages si typique du charme patrimonial alsacien aura donc résisté en plus de trois siècles à des guerres, des révolutions, des soubresauts de l'Histoire... pour succomber sous les coups d'un édile républicain au nom d'une arrogante modernité qui croit bon de faire du passé table rase. Quand on veut détruire un joyau du patrimoine rural, il suffit de prétendre qu'il est vétuste et dégradé. » [...]

« À cet égard, vous avez failli dans votre mission ! », avance encore celui qui a pré-

sidé la mission "Patrimoine en péril" mise en place par le ministère de la Culture en 2018.

« Fossoyeur de l'héritage historique »

« Vous envoyez, Monsieur le Maire, un bien triste signal », tance encore Stéphane Bern, « celui d'un élu de la République qui n'écoute rien ni personne, méprise même ses administrés [...] et jette au panier les avis de Monsieur Frédéric Bierry, président du conseil départemental du Bas-Rhin. Comment, dès lors que les préoccupations de nos compatriotes se portent sur l'écologie, la biodiversité, la protection du patrimoine, vous estimez-vous en droit d'envoyer les pelleteuses détruire la maison Greder ? » [...]

« Je suis meurtri par votre acte de vandalisme qui ne détruit pas seulement un morceau du patrimoine, mais un pan entier de la mémoire als-

acienne », s'emporte encore Stéphane Bern. « Je ne doute pas que vous aurez un jour à en rendre compte à vos concitoyens et vous passerez à la postérité de Geudertheim comme le fossoyeur de l'héritage historique patrimonial du village. »

Reste que là où se trouvait la maison Greder, il n'y a plus aujourd'hui que des gravats. Le maire Pierre Gross aura toujours beau jeu de rappeler que le PLU permettait la démolition et que le tribunal administratif (TA) lui avait donné raison.

Mais la réaction véhémente du très médiatique Stéphane Bern fera peut-être réfléchir à deux fois d'autres maires tentés de raser des symboles du patrimoine alsacien. Pour rappel, entre 300 et 400 maisons à colombages sont détruites chaque année en Alsace.

Lettre intégrale de Stéphane Bern sur www.dna.fr